

François Coty, de son vrai nom Joseph Marie François Spoturno, est une figure fascinante de l'histoire de la parfumerie. Né le 3 mai 1874 à Ajaccio, en Corse, il est souvent considéré comme le père de la parfumerie moderne grâce à son génie créatif et son sens aigu des affaires. Issu d'une famille modeste, orphelin très jeune, il est élevé par sa grand-mère avant de s'installer à Paris à l'âge de 26 ans, où il commence comme secrétaire d'un député corse.

C'est presque par hasard qu'il découvre la parfumerie : en aidant un ami pharmacien à concocter une eau de Cologne, il se prend de passion pour les senteurs. Il part alors se former à Grasse, le berceau mondial du parfum, auprès des établissements Chiris. Là, il explore les matières premières traditionnelles, mais surtout les nouvelles molécules de synthèse, qu'il adopte avec audace, contrairement aux parfumeurs de l'époque qui les jugeaient trop artificielles. Cette approche innovante marque un tournant.

En 1904, il lance son premier parfum, *"La Rose Jacqueminot"*, un succès immédiat qui mêle rose naturelle et composés synthétiques. Une anecdote célèbre raconte qu'un directeur de grand magasin refusant de sentir son parfum, Coty aurait brisé un flacon sur le comptoir, laissant l'odeur envoûter les clientes présentes, qui se seraient ruées pour l'acheter. Vrai ou pas, cela illustre son flair pour capter l'attention. Suivent des créations emblématiques comme *"L'Origan"* (1905), un floral oriental épicé, et *"Chypre"* (1917), qui donne son nom à une famille olfactive entière avec son accord bergamote, mousse de chêne et labdanum.

Coty ne se contente pas de composer des parfums : il révolutionne l'industrie. Il industrialise la production avec sa "Cité des Parfums" à Suresnes, capable de fabriquer 100 000 flacons par jour, rendant le parfum accessible à un public plus large. Il invente les "lignes parfumées", associant un même parfum à des savons, poudres ou crèmes. Et surtout, il comprend que le flacon compte autant que la fragrance. Il collabore avec des artistes comme René Lalique pour créer des écrans somptueux, transformant le parfum en objet de désir.

Devenu l'un des hommes les plus riches de France avant la Première Guerre mondiale, Coty étend son empire à l'international (New York, Londres, Moscou). Mais sa fortune sert aussi d'autres passions : il achète des châteaux, comme celui d'Artigny qu'il fait reconstruire, collectionne œuvres d'art et maîtresses, et se lance dans la presse avec des journaux comme *"Le Figaro"* ou *"L'Ami du peuple"*, où il défend des idées nationalistes controversées. La crise de 1929, un divorce coûteux et ses engagements politiques le ruinent peu à peu. Il meurt le 25 juillet 1934 à Louveciennes, laissant un héritage olfactif immense, même si beaucoup de ses parfums originaux ne sont plus disponibles aujourd'hui, sauf à l'Osmothèque de Versailles.

Son entreprise, Coty, existe toujours, devenue une multinationale, et son influence perdure dans la parfumerie contemporaine. Un visionnaire, un peu extravagant, qui a fait du parfum un art et un luxe accessible.